



Mesdames, Messieurs,

Depuis relativement peu de temps, suite aux différents signaux d'alarme tiré par les scientifiques, le réchauffement climatique est au cœur des préoccupations politiques. Ces dernières années les recherches ont mis l'accent sur la responsabilité dans ce processus de l'émission de gaz à effet de serre.

Pour Nature & Progrès qui vous accueille aujourd'hui, c'est depuis la création de l'association, en 1964 en France et en 1976 en Belgique, que le problème est abordé. Vous me direz qu'à l'époque on ne parlait pas de gaz à effet de serre, pas de réchauffement climatique et encore moins de la responsabilité de l'agriculture dans ce phénomène. C'est exact, mais à l'époque Nature & progrès avait déjà ses objectifs autour de l'autonomie des exploitations agricoles et sur une consommation minimale d'intrants extérieurs à l'exploitation pour la fertilisation des terres. En avril 2008 Nature & Progrès participait au colloque ENITA—à CLERMONT qui avait pour objectif de faire le point sur les connaissances sur la relation entre le changement climatique et l'agriculture biologique. Depuis, bien sûr, nous n'avons pas cessé d'approfondir notre réflexion et aujourd'hui, persuadés qu'elle concerne l'agriculture dans son ensemble, nous voudrions vous la faire partager.

Selon les données du Groupe Indépendant d'Experts pour le Climat – le GIEC – les émissions directes de gaz à effet de serre due à l'agriculture représenteraient 10 à 12 % au niveau mondial. Selon la FAO – l'organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations-Unies – l'élevage serait responsable, si on prend les émissions en amont et en aval, de 18 % de ces mêmes gaz. En prenant les mêmes critères Greenpeace évalue la part de l'agriculture entre 17 et 32 % des émissions humaines de Gaz à effet de serre au niveau mondial.

En Région wallonne, les émissions directes de l'agriculture représentent 9% du total de nos émissions. Le bilan est évidemment bien plus lourd si on ajoute l'ensemble des émissions indirectes qui concernent la production et le transport d'intrants, l'énergie utilisée pour l'ensemble des activités, la déforestation destinée à la production d'aliments pour les animaux, etc., etc.

Il ne fait guère de doute que le changement climatique aura un impact sur l'agriculture et sur la société au sens le plus large. Dans un rapport de 2004 rédigé par les professeurs MARBAIX et van YPERSELE, les prévisions pour la fin du 21^{ème} siècle vont de plus 1.7° à 4.9° en hiver et de 2.4° à 6.6° en été tandis que les précipitations augmenteraient de 6 à 23% en hiver iraient du statu quo à moins 50% en été. Loin d'être négligeables ces changements auraient certainement pour effet d'augmenter les risques d'inondations dans tous les bassins hydrographiques ; la biodiversité s'en trouverait aussi affectée et on

mesure déjà une progression des espèces animales et végétales des régions chaudes. Si le réchauffement se limite à 3° l'effet sur l'agriculture serait minimal voir positif pour certaines cultures.

Il s'agit là d'impacts pour le 21^{ème} siècle mais si nous voulons bien considérer qu'il convient de prendre en compte le long terme ainsi que les populations moins riches et plus fragiles nous ne pouvons que nous rendre compte qu'il est de notre devoir et indispensable de prendre des mesures pour limiter au maximum les conséquences climatiques de nos activités.

Notre devoir est d'autant plus grand que des solutions existent, l'agriculture Biologique telle que Nature & Progrès la défend qui préconise des pratiques à faibles coûts telle que non utilisation d'intrants et de produits de synthèse, liaison au sol, élevage extensif avec des prairies permanentes, celles qui participent le mieux au stockage du carbone pour terminer par les circuits-courts de distribution afin d'éviter les émissions dues aux transports.

Nos invités donneront un état des connaissances scientifiques actuelles relatives aux émissions de gaz à effet de serre et évoqueront les possibilités de les réduire en région wallonne.

Cette rencontre devrait aussi permettre de mesurer comment le changement climatique est perçu par le monde agricole c'est pourquoi nous donnerons également la parole à un agriculteur. Nous formons aussi le souhait qu'au terme de cette journée, lors de la table ronde, des mesures puissent être proposées pour limiter l'impact de l'agriculture sur le climat et pour préparer son adaptation au climat de demain. Pour Nature & Progrès la sensibilisation du monde agricole, le dialogue sans tabous sur des bases scientifiques et la rencontre de différents acteurs sont indispensables pour faire avancer les choses en région wallonne.

Notre Région a su conserver d'importants territoires agricoles, faisons en sorte de les cultiver de manière diversifiée et extensive de manière à pouvoir nourrir nos animaux et bien sûr notre population en limitant au maximum nos importations. Cela suppose probablement un recours accru aux prairies permanentes, une plus importante production de protéines pour l'alimentation animale, un élevage d'animaux capable de valoriser au maximum nos productions locales, la suppression de l'utilisation d'intrants chimiques de synthèse mais je ne doute pas que d'autres pratiques respectueuses de notre climat jailliront des rencontres qui auront lieu tout au long de la journée.

(Remerciements)

Au nom de Nature & Progrès je vous souhaite que nos débats se révèlent fructueux pour notre région et pour sa participation à la lutte contre le réchauffement climatique, je vous souhaite à toutes et tous une excellente journée.